



Barroca Tango

*Un spectacle de tango
chorégraphié par Carolina Udoviko
sur des propositions musicales de Frédéric Martin*



Carolina Udoviko

Thomas Poucet



Maxime Point



Carolina Udoviko

Sandrine Anceau



Frédéric Martin



Stefano Intrieri



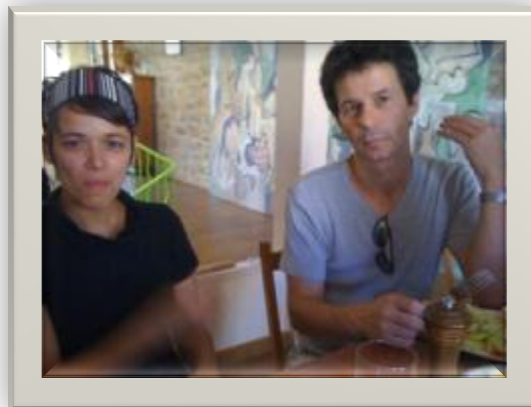
<http://laciendesviolonsduroy.free.fr>

*La Compagnie des Violons du Roy est administrée par
Variations, association loi 1901 - Siret : 353 873 607*

*La Compagnie des Violons du Roy – Direction Frédéric Martin
Contact : fredem.perso@gmail.com*

Argument

L'idée de ce spectacle est venue du choc émotionnel que fut pour Frédéric Martin l'expérience nouvelle de l'apprentissage du tango en tant que danseur grâce à l'enseignement de Carolina Udoviko.



Du pur plaisir d'être dans la danse, celle-ci s'est peu à peu imposée comme un moteur nouveau et puissant dans sa propre pratique instrumentale. L'énergie, la souplesse, l'élasticité, la conduite à la fois dans la douceur et une énergie extrême dans la dissociation et le positionnement du corps, l'ancrage profond au sol, éclairaient d'un jour radicalement nouveau l'interprétation d'une sonate de Johann Ignatz Franz Biber, Marco Uccellini ou Francesco Antonio Bonporti. La gestion de la pulsation dans les parties *canzona* de ces sonates, prend un sens incroyablement fort quand elle s'organise dans la sensation de la marche, élément fondamental du tango.

Se retrouvent dans la marche tous les archétypes de l'interprétation de la musique ancienne : l'inégalité, les accents, le soutien dans l'articulation, l'improvisation. Avec aussi leurs *tripla*, parties ternaires toujours apparentée à des mouvements de danse (*saltarelli*, *gagliarde*, *corrente*...), ces sonates peuvent aussi être l'écho du *tango valse*. Enfin, les nombreuses ruptures dans l'écriture *recitativo* de certains adagios, cette pulsation réglée « au chant de l'âme » et non plus à celui de la main, renvoient encore une fois aux mêmes ruptures à cet intense *rubato* qu'on aime tant dans les tangos de Pugliese ou Piazzolla.

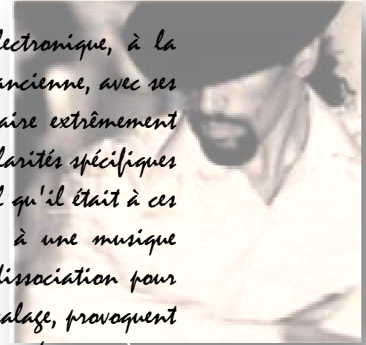
Ce qui est fondamental c'est que la musique dite baroque porte la danse en elle. Les violonistes (de François I^{er} jusqu'à Louis XVI), cultivés dans leur fonction de maître à danser - et donc profondément imprégnés de cette « cadence », cette manière « ménétrière » de jouer - ont induit, dans la composition même de toute la musique de leur temps (que ce soit un opéra ou un requiem) des archétypes structurels liés à cette fonction. On trouve alors, dans toutes les musiques de ces époques, les mêmes formes de passacaille, gavotte ou sarabande.

Même si un requiem n'était pas destiné à être dansé, le mouvement, alors intrinsèquement lié à la composition, devient un composant rhétorique fondamental. C'est peut-être comme cela que l'on peut comprendre aujourd'hui Johann Philipp Kirnberger (compositeur, théoricien et ancien élève de Johann Sebastian Bach) quand il écrit :

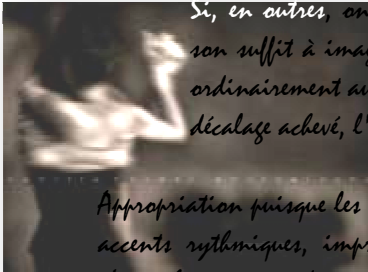
« ...maintenant que l'on néglige les danses, la musique a perdu son ancienne valeur et les fugues sont insupportables à écouter. »

Ce spectacle est une expérience étonnante sur l'ouverture du Tango à d'autres formes musicales telles que la musique dite baroque.

Là où le tango s'est trouvée une nouvelle voie avec la musique électronique, à la recherche de sons nouveaux pour des émotions différentes, la musique ancienne, avec ses formes à la fois contraintes, conçues pour la danse, ou au contraire extrêmement libres, plus vocales, apportent encore une autre dimension. Les particularités spécifiques des styles d'interprétation de ces répertoires liées au son du violon tel qu'il était à ces époques, associées à une danse elle-même très fortement identifiée à une musique universellement reconnue, entraînent une distorsion extrême (une dissociation pour "parler tango") dont la sensation de de mutation, de décalage, provoquent un réel mouvement interne : le sens même du terme émotion (ex-moto).

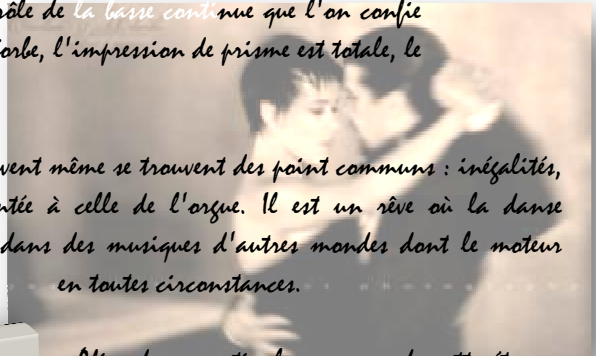


Si, en outre, on donne au bandonion, l'instrument emblématique le son suffit à imaginer le monde du tango, le rôle de la basse continue que l'on confie ordinairement au clavecin, à l'orgue ou au théorbe, l'impression de prisme est totale, le décalage achevé, l'appropriation consommée...



Appropriation puisque les langages se superposent et souvent même se trouvent des points communs : inégalités, accents rythmiques, improvisations, sonorité apparentée à celle de l'orgue. Il est un rêve où la danse s'enrichit sans perdre quoi que ce soit de son âme, dans des musiques d'autres mondes dont le moteur dynamique demeure à jamais éloquent,

Afin de ressentir les saveurs de cette étrange alchimie, le spectacle propose également les "ingrédients" à l'état "pur" : le bandonion seul dans un répertoire plus habituel de tango et le violon seul dans une pièce "purement" baroque.



A woman in a red dress is dancing tango, her arms raised and body arched. The background is dark and out of focus, suggesting a stage or dance floor setting.

Barroco Tango

Lachrimae Pavae
Courant

Johann SCHOP
Johann SCHOP

1646
1646

Sonata Quarta

Johann Heinrich SCHMELZER

1664

Noche de Reyes
(pour bandoneon seul)

Pedro LAURENZ

1930

Paul's Steeple Ground

John PLAYFORD

1652

Chiquilin de Bachin

Astor DIAZZOLLA

1969

Inventiones Sexta

Francesco Antonio BONPORTI

1712

Allein Gott in der Höh' sei Her

Jan Peterszoon SWEELINCK

1585

Sonata La Laura Rilucete

Marco UCCELLINI

1645

Passacaglia
(pour violon seul)

Johan Heinrich Ignatz Franz von BIBER

1675

Libertango

Astor DIAZZOLLA

1930

La Crucifixion

Johann Heinrich Ignaz Franz von BIBER

1675

Biographies

Carolina UDOVIKO, danseuse, chorégraphe

Initiée au Tango à Buenos Aires auprès des plus grands professeurs et danseurs du moment, Carolina ouvre les portes de son premier studio dans le quartier Almagro de Buenos Aires puis s'installe au Brésil (1999) et reprend avec son partenaire de danse Omar Forte le "Club do Tango", école de Tango de São Paulo créée par Norberto "El Pulpo" Esbrez.

En 2002, elle reçoit la médaille d'or du prix du Brésil Josué Quesada, donnée à des personnes contribuant à la divulgation de la culture Argentine.

Elle crée sa propre école de Tango, *Tango B'Aires* et se perfectionne en danse contemporaine.

Elle ouvre une école de danse à Dijon puis à Montpellier.

Reconnue dans le monde du Tango comme un guide exceptionnel alliant un dynamisme à une musicalité rare, Carolina est invitée à chorégrapier et créer de nombreux spectacles et à enseigner dans plusieurs festivals internationaux.



Sandrine ANCEAU, danseuse

Après des études de danse classique, contemporaine et jazz et de nombreux spectacles dans ces disciplines (avec les Cie J. Montalvo, D. Ervieu, *Euthalie*, *Terpsychore*, Ballet de l'Opéra de Dijon), Sandrine Anceau aborde le tango à Dijon puis découvre Carolina Udoviko et son tango extraordinairement dynamique. Elle devient sa partenaire privilégiée pour les spectacles et démonstrations. Elle fut également comédienne dans la compagnie *les Gueules Kassées* (Dijon).

Thomas Poucet : danseur

Thomas Poucet, né en France, danse le tango argentin depuis 10 ans. Il a vécu deux années à Buenos Aires, où il s'est perfectionné dans le style « milonguero » et le tango de bal. Son style est issu de son expérience de la milonga « porteña » ainsi que de l'enseignement technique de grands maîtres du

tango expressif que sont entre autres, Los Dinzel et Gustavo Naveira. Sa danse passionnée et subtilement sensuelle est vouée à la recherche de la connexion, voir de l'unicité avec sa partenaire...



Frédéric MARTIN, violon, direction musicale



Violoniste spécialiste des répertoires de la Renaissance et de l'époque baroque, il a fondé l'ensemble de musique de chambre *Variations* et la *Compagnie des Violons du Roy*. Il a fait également partie de la *Cie Maître Guillaume*, poursuivant ainsi un travail sur la musique chorégraphique du XV^e au XVIII^e siècle, travail qui lui semble aujourd'hui plus que jamais essentiel. Pour cela, il joue également le violon "Renaissance", "piccolo" et la "Lira da Braccio" (plusieurs enregistrements).

Il est également le premier violon de plusieurs autres ensembles comme il le fut des *Arts Florissants* (dir. W. Christie). Il a joué avec *La Chapelle Royale* (dir. Ph. Herreweghe), *Hesperyon XX* (J. Savall), *l'Ensemble 415* (R. Jacobs, Ch. Banchini), *Douce Mémoire* (D. Raisin Dadre), *La Fenice* (J. Tubery) et de nombreuses autres

formations de chambre ou d'orchestre. Il s'est ainsi produit dans le monde. Il a enregistré près de cinquante disques en soliste et en orchestre.

Maxime Point : bandonéon

Après s'être perfectionné auprès de Philippe Bourlois, professeur assistant au CNSMD de Paris et de Hervé Esquis, membre du groupe de Tango *Otono Porteno Quartet*, il devient le 1^{er} Accordéon puis 1^{er} Bandonéon de *l'Orchestre Tango* du Puy en Velay. Il entre également dans le collectif *Roulotte Tango* (<http://www.roulottetango.com/>) qui crée avec la compagnie de danse *Villanueva tango* le spectacle *Tango argentine* qui sera produit deux années de suite au Festival d'Avignon.

Il devient également membre du groupe *Doïna Quintet* axé sur la musique improvisée, jazz, klezmer et tango.



Stefano Intrieri : clavecin

étudie à l'Université de Pavie, puis au *Sweelinck-Conservatorium* d'Amsterdam où il se perfectionne à l'orgue et au clavecin avec Ton Koopman. Lauréat de plusieurs concours de musique de chambre, il a déjà joué pour quelques-unes des plus importantes institutions européennes. Depuis 1987, il dirige *La Réjouissance*, ensemble fondé dans le but de faire revivre la musique des XVII^e et XVIII^e siècles, qui participe à de nombreux festivals de musique ancienne ainsi qu'à des enregistrements discographiques.